

André J. ESCANDELL

***GÉGÉ
DES HALLES***



Bienvenue aux Halles

André J. Escandell

GéGé des Halles

Bienvenue aux Halles

© André J. Escandell, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-4774-6

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Chaque année en France,
cinquante mille personnes disparaissent,
et vingt pourcent des meurtres ne sont jamais élucidés.
Le crime est-il parfait ou la justice serait-elle imparfaite ?*

Ouvrages du même auteur :

- *Il aurait suffi d'une seule balle, 2018*
- *Il n'fallait pas cueillir les coquelicots, 2016*
- *Je voudrais parler à mon frère, 2016¹*
- *Au pays des oranges amères, 2013²*

Avertissement

Bien que se déroulant dans des lieux et sites réels, ce roman est une œuvre de fiction. Les noms des personnages et les évènements sont le fruit de l'imagination de l'auteur.

La représentation des lieux a pour seul but de donner à cette histoire un caractère d'authenticité.

En conséquence, toute homonymie, toute ressemblance ou similitude avec des personnages et faits existants ou ayant existé, ne saurait être qu'une coïncidence fortuite et ne pourrait en aucun cas engager la responsabilité de l'auteur.

*"Si je parle d'un lieu, c'est qu'il a disparu [...]
Si je parle du temps, c'est qu'il n'est déjà plus..."*

**Raymond Queneau, *L'Explication des métaphores*
In Ziaux, 1943, Poésie Gallimard.**

Bienvenue aux Halles de Paris !

Vous qui avez beaucoup voyagé, vous qui croyez avoir tout vu et tout fait et que plus rien n'étonne, soyez le bienvenu aux Halles !

Bien-sûr, ici, c'est comme ailleurs : les hommes ne sont ni pires ni meilleurs. Alors, que vous veniez ici par erreur ou par hasard, soyez le bienvenu dans le ventre de Paris !

En y arrivant, on ne souhaite qu'une chose : repartir dès la nuit tombée. Mais quand vient le moment, on s'aperçoit qu'on ne peut pas et on y reste ! Ici, le venin de la haine coule dans les vies comme dans les veines. Bien sûr, la nuit, on est béni des dieux ! L'ambiance y est exceptionnelle et les putes y sont les plus belles ! Ici, c'est le paradis sur terre, mais les âmes vont en enfer ! Méfiez-vous, vous êtes aux Halles !

Il est vrai qu'ici, il n'y a pas d'amour : c'est une seule et même famille qui fait la loi. Inutile de choisir votre camp, on l'a déjà fait pour vous ! Bienvenue aux Halles, le quartier où tout le monde se connaît et se déteste !

Ici on ne meurt pas, on disparaît. Ça se passe comme ça, dans le ventre de Paris ! Bienvenue aux Halles !

Un peu d'Histoire avant l'histoire...

En 1137, Louis VI, le Gros, fit construire un marché au lieu-dit Les Champeaux (les petits champs), un quartier central de Paris facile d'accès. C'est ensuite Napoléon 1^{er} qui eut l'idée de remettre un peu d'ordre dans le quartier. Mais à cause de la Campagne de Russie, son projet fut remis à plus tard.

En 1848, une commission présidée par Rambuteau, Préfet de la Seine, confia à Victor Baltard le soin de bâtir le marché des Halles. Le premier pavillon en pierre qu'il édifia fut immédiatement surnommé le « Fort des Halles », en raison de sa structure massive qui déchaîna les critiques.

Napoléon III ordonna sa destruction et expliqua à l'architecte qu'il fallait prendre modèle sur la gare de L'Est. « Des halles couvertes en charpente de fer vitrée : ce sont des vastes parapluies qu'il me faut, rien de plus ! »

La nouvelle maquette plut à tout le monde, si bien qu'entre 1854 et 1874, dix pavillons virent le jour – les fameux pavillons Baltard, qui tinrent lieu de Halles de Paris jusqu'en 1971.

En 1962, étant donné les difficultés de circulation dues à l'étroitesse des rues et l'impossibilité d'agrandir les pavillons, l'État décida de déplacer le marché des Halles, qui sera transféré à Rungis.

Les pavillons Baltard furent alors le théâtre d'activités festives et culturelles, avant d'être tous détruits entre 1971 et 1973, à l'exception du numéro 8, qui fut remonté à Nogent-sur-Seine pour servir de salle de spectacle.

Après maintes hésitations, Jacques Chirac, maire de Paris, transforma le trou des Halles un centre commercial sur plusieurs étages avec une gare de connexion métro/RER centrale. En 2002, la ville de Paris décida de nouveau de rénover le quartier. L'idée était de faire apparaître au grand jour la ville souterraine, tout en donnant davantage de cohésion au quartier qui l'accueillait. Les travaux ont donné naissance à un quartier piéton étendu, un réseau souterrain restructuré, une gare RER plus vaste, un nouveau jardin – c'est le forum des Halles lumineux et moderne que l'on connaît aujourd'hui.

Mais le présent ouvrage n'est pas sur l'Histoire des Halles. Laissez-moi plutôt-vous conter *son* histoire, avec ses anecdotes.